

„ grands dangers ; il est souvent préférable d'y  
 „ souffrir quelques monstruosités, que l'opéra-  
 „ tion qui peut y remédier, qui rendant le corps  
 „ plus beau, le rend aussi plus foible. Il est aussi  
 „ dangereux d'intervertir l'ancienne circula-  
 „ tion des idées que celle des humeurs „ ———  
 „ La nation Belgique contente de son ancienne  
 „ constitution, & outrée des infractions con-  
 „ tinuelles que la puissance arbitraire du sou-  
 „ verain y faisoit, secoue un joug tyrannique,  
 „ & justement indignée contre son souverain,  
 „ elle ne veut plus en reconnoître, elle veut  
 „ conserver son indépendance, se gouverner  
 „ par ses loix anciennes, & faire administrer la  
 „ chose publique sous les formes qui autre-  
 „ fois avoient fait son lustre & son bonheur. „  
 L'auteur donne ensuite une notion précise  
 & succincte de la constitution Belgique, où le  
 souverain étoit le dépositaire de la force pu-  
 blique & le centre des délibérations, tandis que  
 la législation & l'administration étoient confiées  
 aux représentans de la nation. Après avoir parlé  
 avec la même exactitude des trois ordres de  
 l'état, il continue de la sorte. „ Toute élection  
 „ qui tend à confondre ces trois classes de ci-  
 „ toyens pour faire représenter une nation d'une  
 „ maniere plus directe par un choix plus libre,  
 „ ne peut que porter le désordre dans la repré-  
 „ sentation, ouvrir la porte à l'intrigue, faire  
 „ admettre les systêmes subversifs des vrais  
 „ principes, placer dans la représentation, des  
 „ génies inquiets, turbulens, ennemis de la  
 „ paix, en éloigner ceux qui y sont appellés par  
 „ l'amour de la patrie & du bien public, par  
 „ le desir de remplir un devoir qu'ils croient  
 „ attaché à leur état, & qui certainement ne  
 „ se croiront pas obligés à aller mendier des